

justification de ceux qui, associés au général par des rapports plus ou moins étroits, dans les mêmes opérations, ont aussi eu leur part dans le jugement sévère que le public en a porté, & du souvenir amer qui peut en être resté dans l'esprit des Belges. Car le général se plaint avec tout l'élan de l'indignation de n'en avoir pas été secondé comme il faut. Les retards qu'ils apportent à ses projets, la modération par laquelle ils eussent voulu les tempérer, étoient pour lui une suite de supplices. Il ne parloit que de tuer, pendre, brûler, tirer à boulets rouges &c. Il ne cessoit d'affurer, qu'avec la violence & les massacres on viendrait à bout de tout. Et quand la révolution fut opérée, il réclama les conseils qu'il avoit donnés comme le fruit d'une sagesse profonde; insultant la bonassité de ceux qui n'avoient pas voulu les suivre. Cependant au milieu de ses égoïstiques rapports, on aperçoit des vues incroyablement courtes, incertaines, variantes, gauches & fausses. Il est au comble de ses congratulations en parlant de la *facilité de l'opération* qui détruisit le 18 Juillet 1789 les Etats & le Conseil de Brabant. C'étoit le résultat, visible de ses prophéties, & une preuve parlante de la profondeur de sa politique. Le pauvre petit ne voyoit pas ce qui étoit derrière le rideau; & que la constitution Belgique, & l'attachement que les habitans lui conserveroient invinciblement, seroit un jour le salut de l'Europe... Dans ses rapports on voit souvent que la tête branle, qu'il ne fait de quoi s'aviser & à quel parti se tenir. Il accuse les autres, puis les